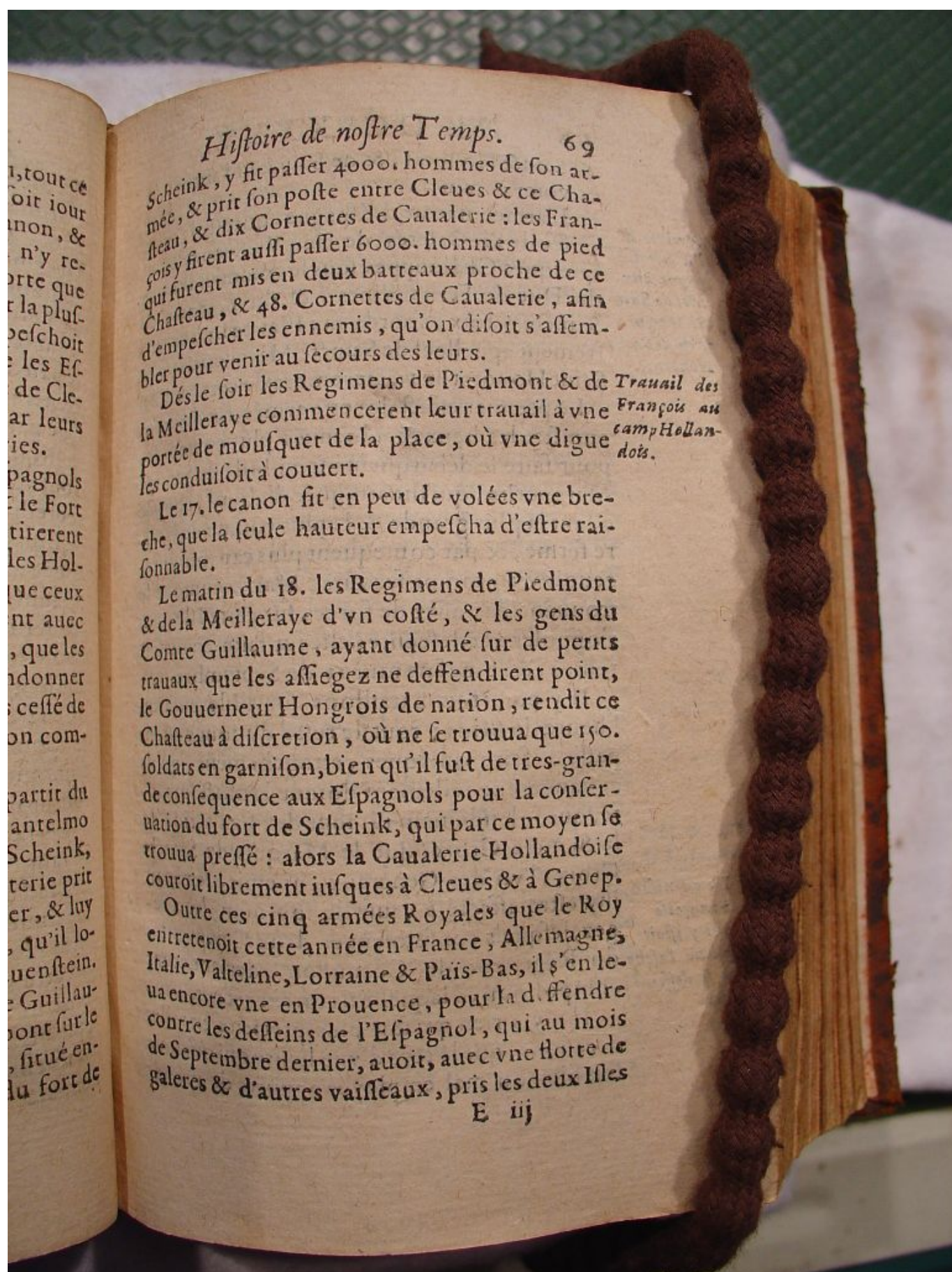
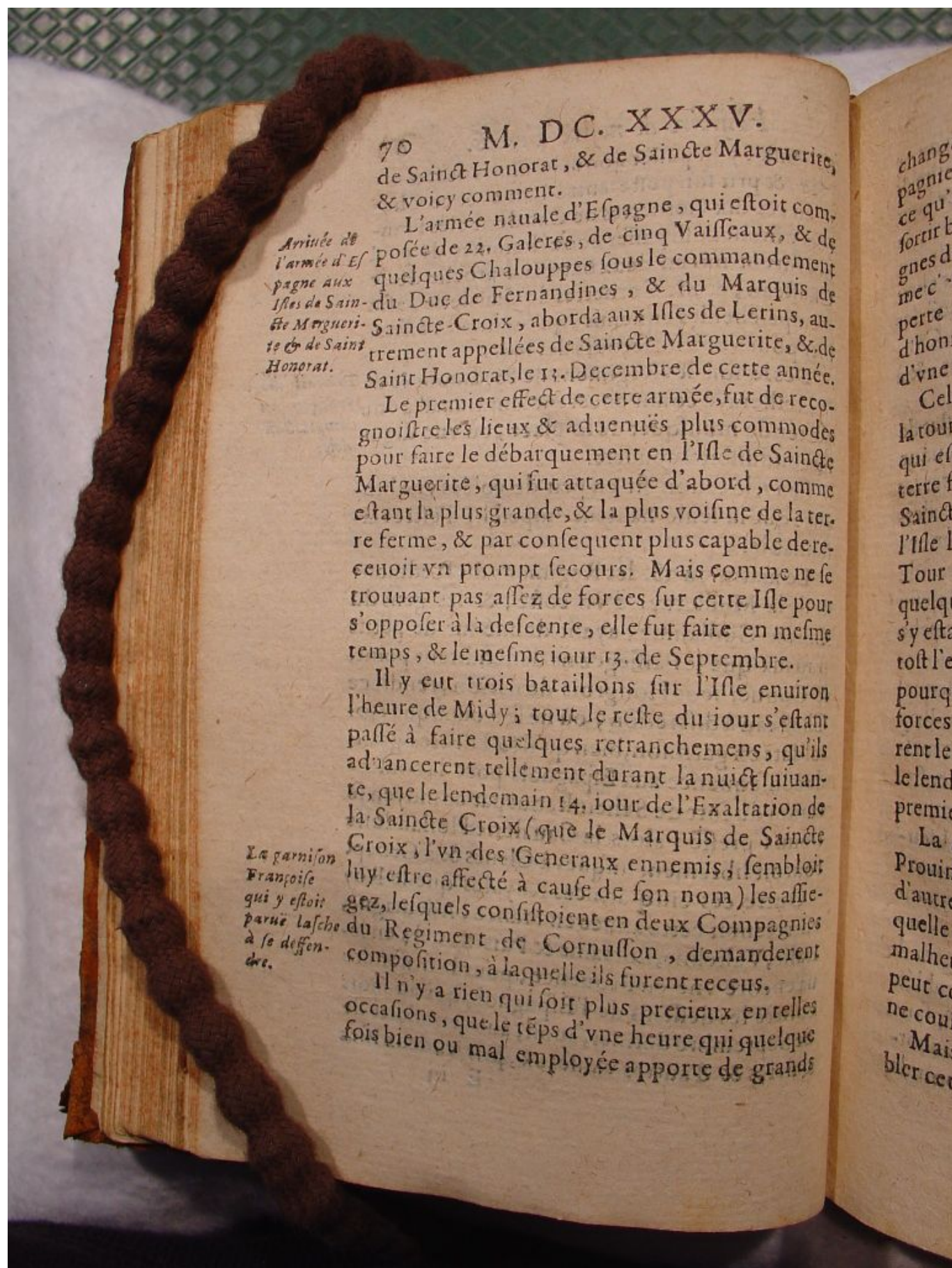


1635_069.jpg



1635_070.jpg



70 M. DC. XXXV.
de Saint Honorat, & de Sainte Marguerite,
& voicy comment.

*Arrivée de
l'armée d'Es-
pagne aux
Isles de Saint-
te Margueri-
te & de Saint
Honorat.*

L'armée navale d'Espagne, qui estoit com-
posée de 22. Galeres, de cinq Vaisseaux, & de
quelques Chaloupes sous le commandement
du Duc de Fernandines, & du Marquis de
Sainte-Croix, aborda aux Isles de Lerins, au-
trement appellées de Sainte Marguerite, & de
Saint Honorat, le 13. Decembre de cette année.

Le premier effect de cette armée, fut de reco-
gnostre les lieux & adueniës plus commodés
pour faire le débarquement en l'Isle de Sainte
Marguerite, qui fut attaquée d'abord, comme
estant la plus grande, & la plus voisine de la ter-
re ferme, & par consequent plus capable de re-
cevoir vn prompt secours. Mais comme ne se
trouuant pas assez de forces sur cette Isle pour
s'opposer à la descente, elle fut faite en mesme
temps, & le mesme iour 13. de Septembre.

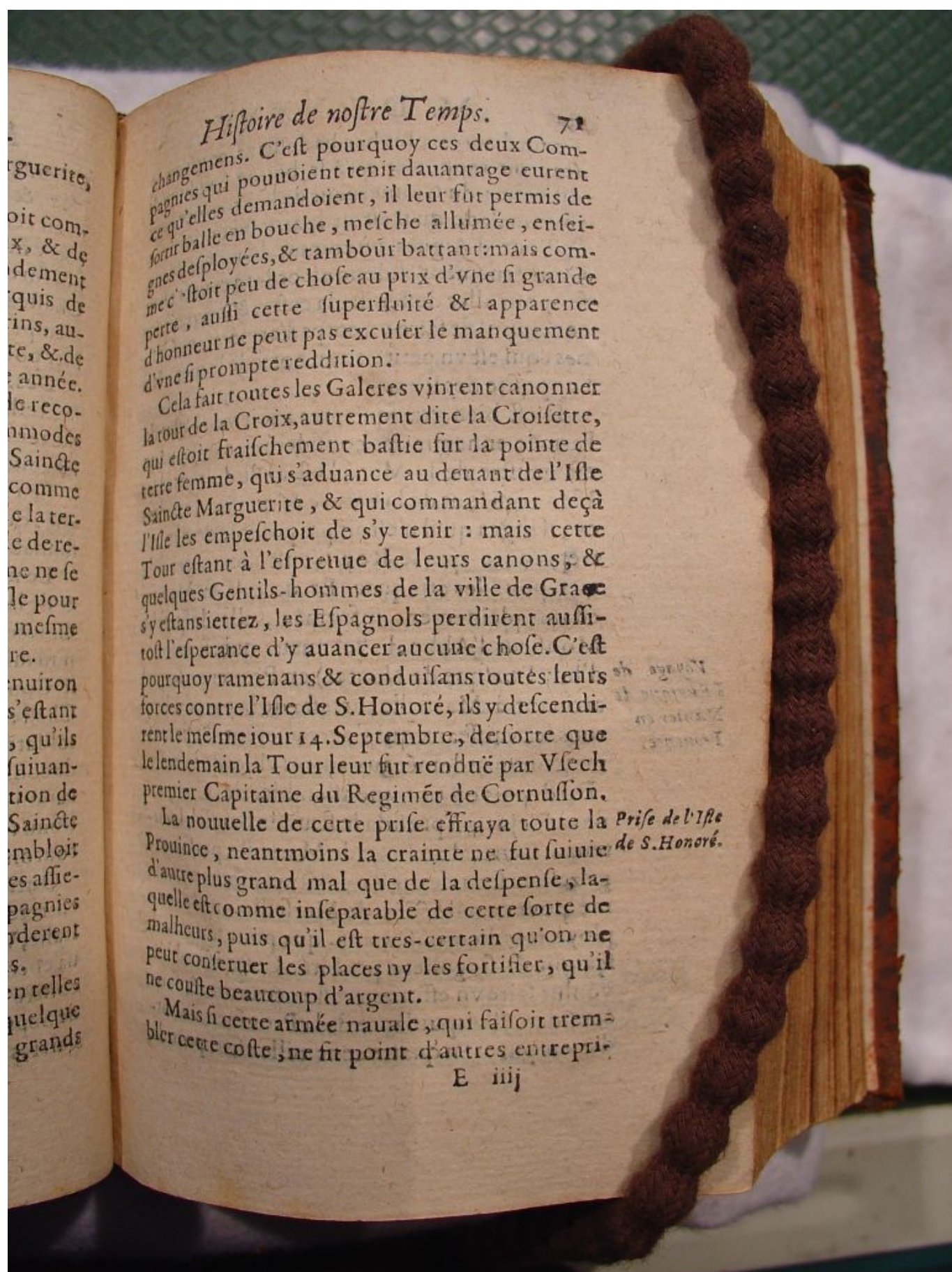
*La garnison
Françoise
qui y estoit
parue lasche
à se defen-
dre.*

Il y eut trois bataillons sur l'Isle enuiron
l'heure de Midy; tout le reste du iour s'estant
passé à faire quelques retranchemens, qu'ils
aduançerent tellement durant la nuit suiuan-
te, que le lendemain 14. iour de l'Exaltation de
la Sainte Croix (que le Marquis de Sainte
Croix, l'un des Generaux ennemis, sembloit
luy estre affecté à cause de son nom) les assie-
gez, lesquels consistoient en deux Compagnies
du Regiment de Cornusson, demanderent
composition, à laquelle ils furent receus.

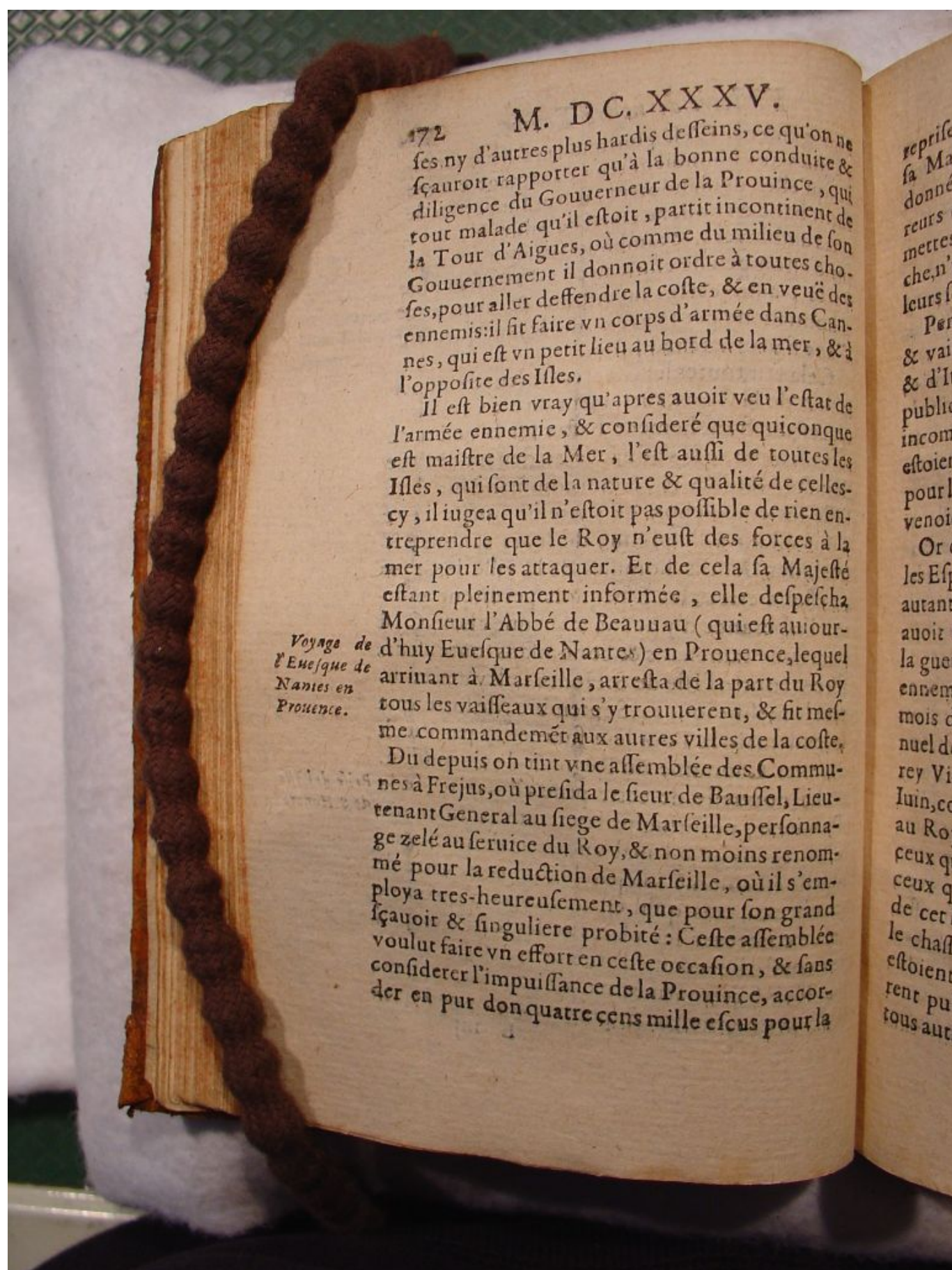
Il n'y a rien qui soit plus precieux en telles
occasions, que le tēps d'une heure qui quelque
fois bien ou mal employée apporte de grands

change
pagnie
ce qu'
sortir b
gnes de
me c'
perte
d'hon
d'une
Cel
la tour
qui est
terre f
Saint
l'Isle l
Tour
quelqu
s'y esta
toit l'e
pourqu
forces
rent le
le lend
premie
La
Prouin
d'autre
quelle
malheu
peut co
ne cou
Mais
bler ces

1635_071.jpg



1635_072.jpg



172 M. DC. XXXV.

ses ny d'autres plus hardis desseins, ce qu'on ne
sçauoit rapporter qu'à la bonne conduite &
diligence du Gouverneur de la Prouince, qui
tout malade qu'il estoit, partit incontinent de
la Tour d'Aigues, où comme du milieu de son
Gouuernement il donnoit ordre à toutes cho-
ses, pour aller deffendre la coste, & en veü des
ennemis: il fit faire vn corps d'armée dans Can-
nes, qui est vn petit lieu au bord de la mer, & à
l'opposite des Isles.

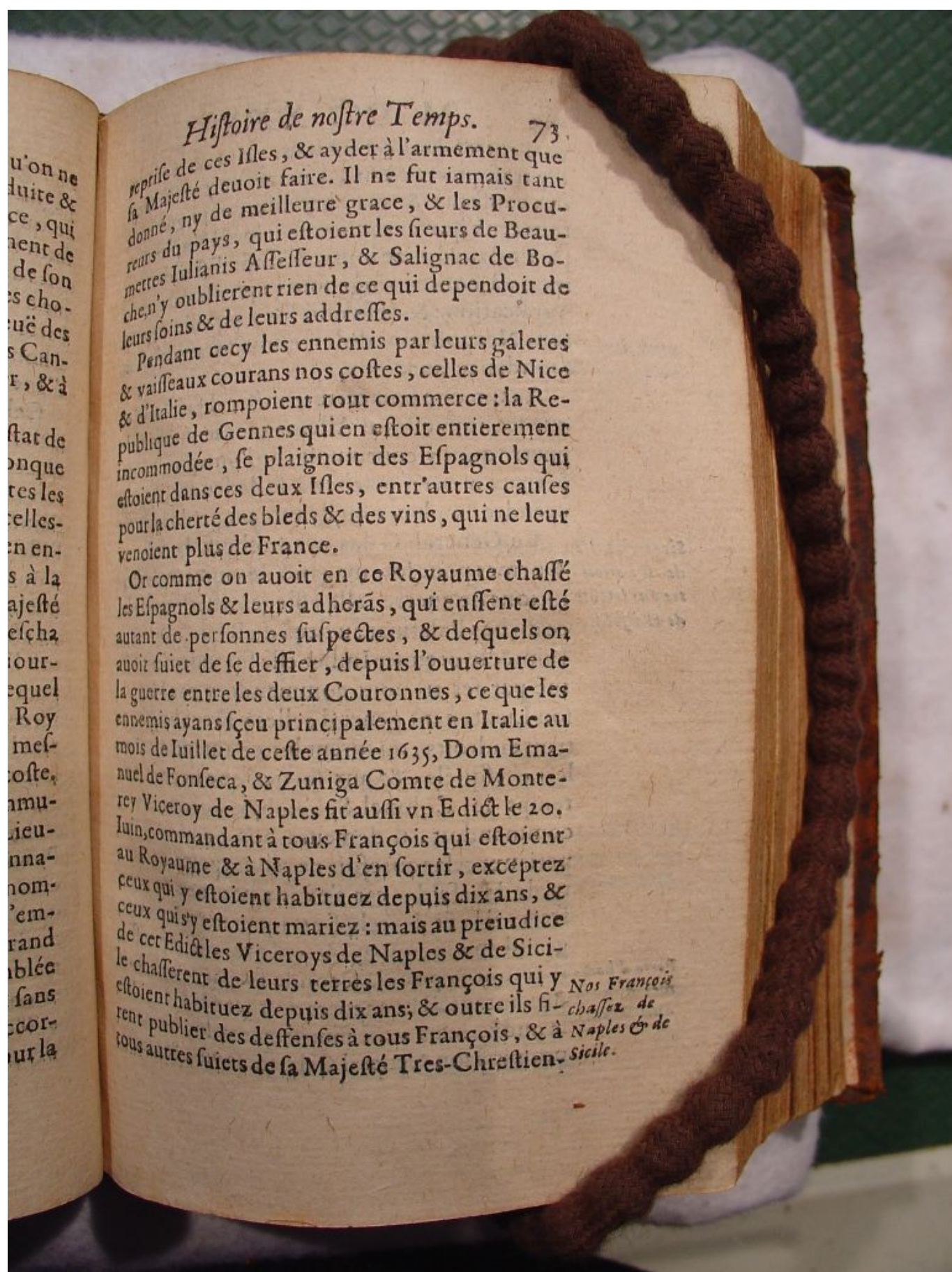
*Voyage de
l'Euesque de
Nantes en
Prouence.*

Il est bien vray qu'apres auoir veu l'estat de
l'armée ennemie, & consideré que quiconque
est maistre de la Mer, l'est aussi de toutes les
Isles, qui sont de la nature & qualité de celles-
cy, il iugea qu'il n'estoit pas possible de rien en-
treprendre que le Roy n'eust des forces à la
mer pour les attaquer. Et de cela sa Majesté
estant pleinement informée, elle despescha
Monsieur l'Abbé de Beauuau (qui est aujour-
d'huy Euesque de Nantes) en Prouence, lequel
arrinant à Marseille, arresta de la part du Roy
tous les vaisseaux qui s'y trouuerent, & fit mes-
me commandemēt aux autres villes de la coste.

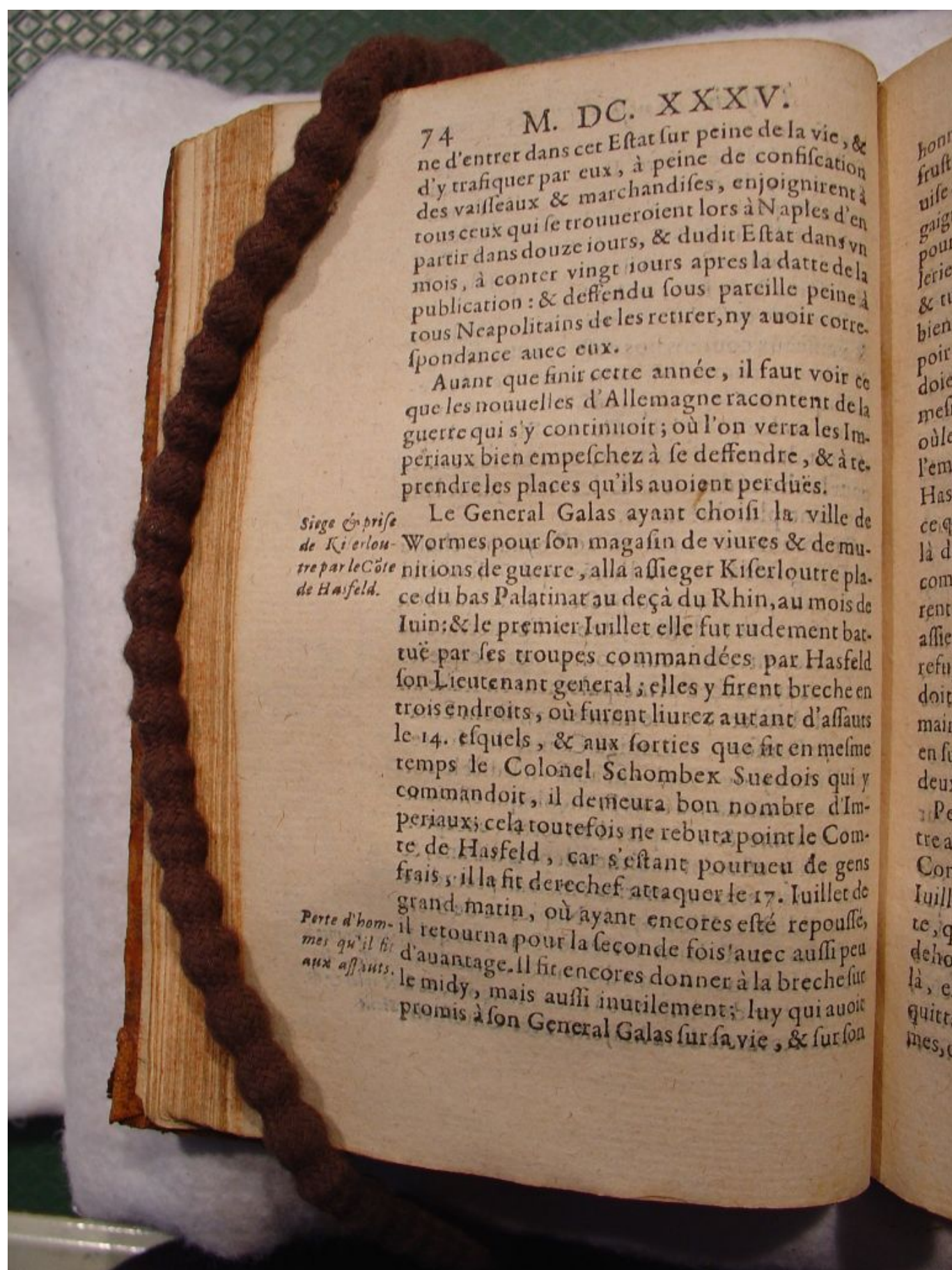
Du depuis on tint vne assemblée des Commu-
nes à Frejus, où presida le sieur de Baussel, Lieu-
tenant General au siege de Marseille, personna-
ge zelé au seruice du Roy, & non moins renom-
mé pour la reduction de Marseille, où il s'em-
ploya tres-heureusement, que pour son grand
sçauoir & singuliere probité: Ceste assemblée
voulut faire vn effort en ceste occasion, & sans
considerer l'impuissance de la Prouince, accor-
der en pur don quatre cens mille escus pour la

reprise
sa Ma
donné
reurs
mettes
che, n'y
leurs se
Pen
& vail
& d'It
public
incom
estoi
pour l
venoi
Or c
les Esp
autant
auoir
la guer
ennem
mois d
nuel de
rey Vi
luin, co
au Roy
ceux qu
ceux q
de cet
le chass
estoi
rent pul
tous aut

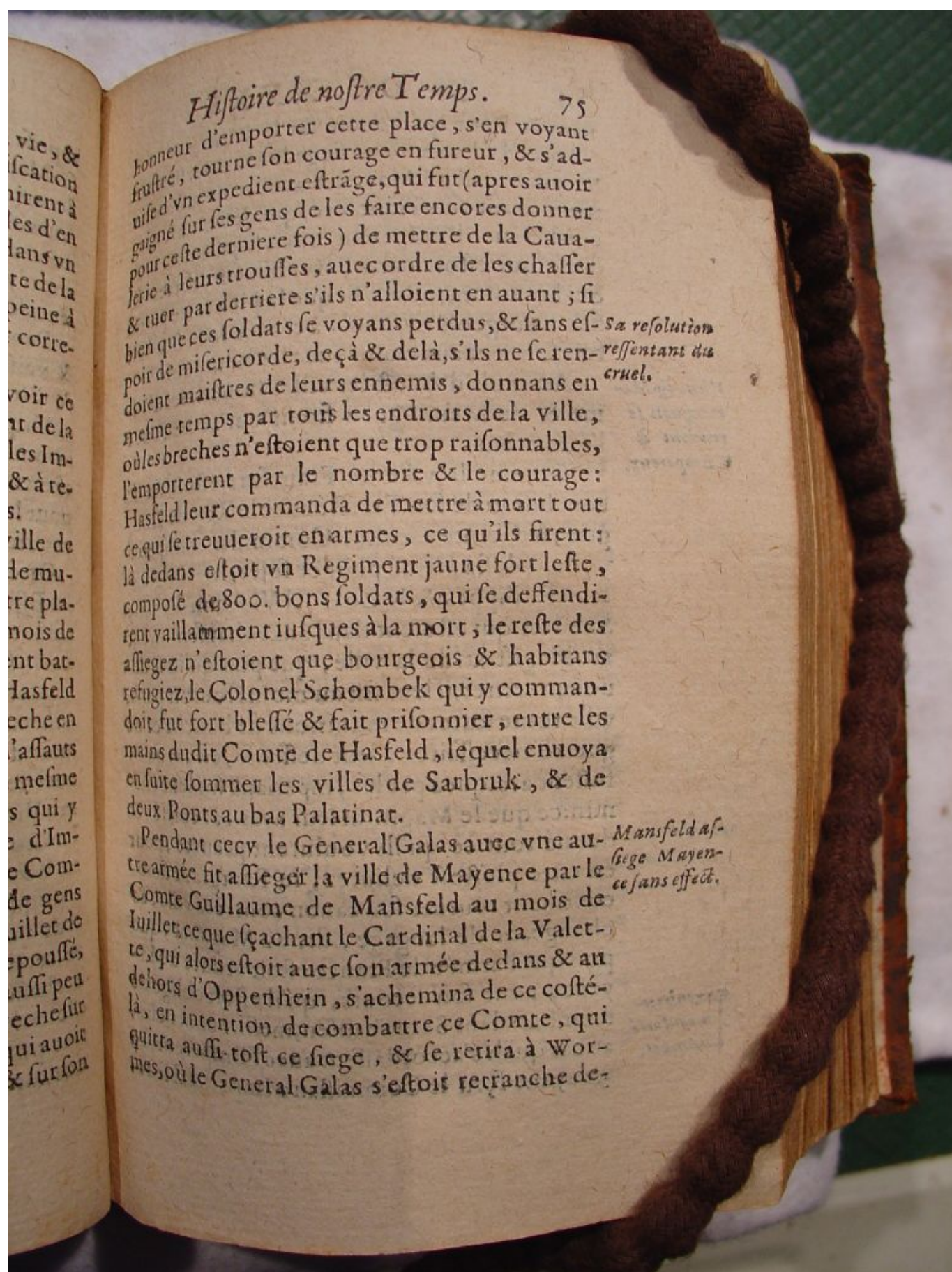
1635_073.jpg



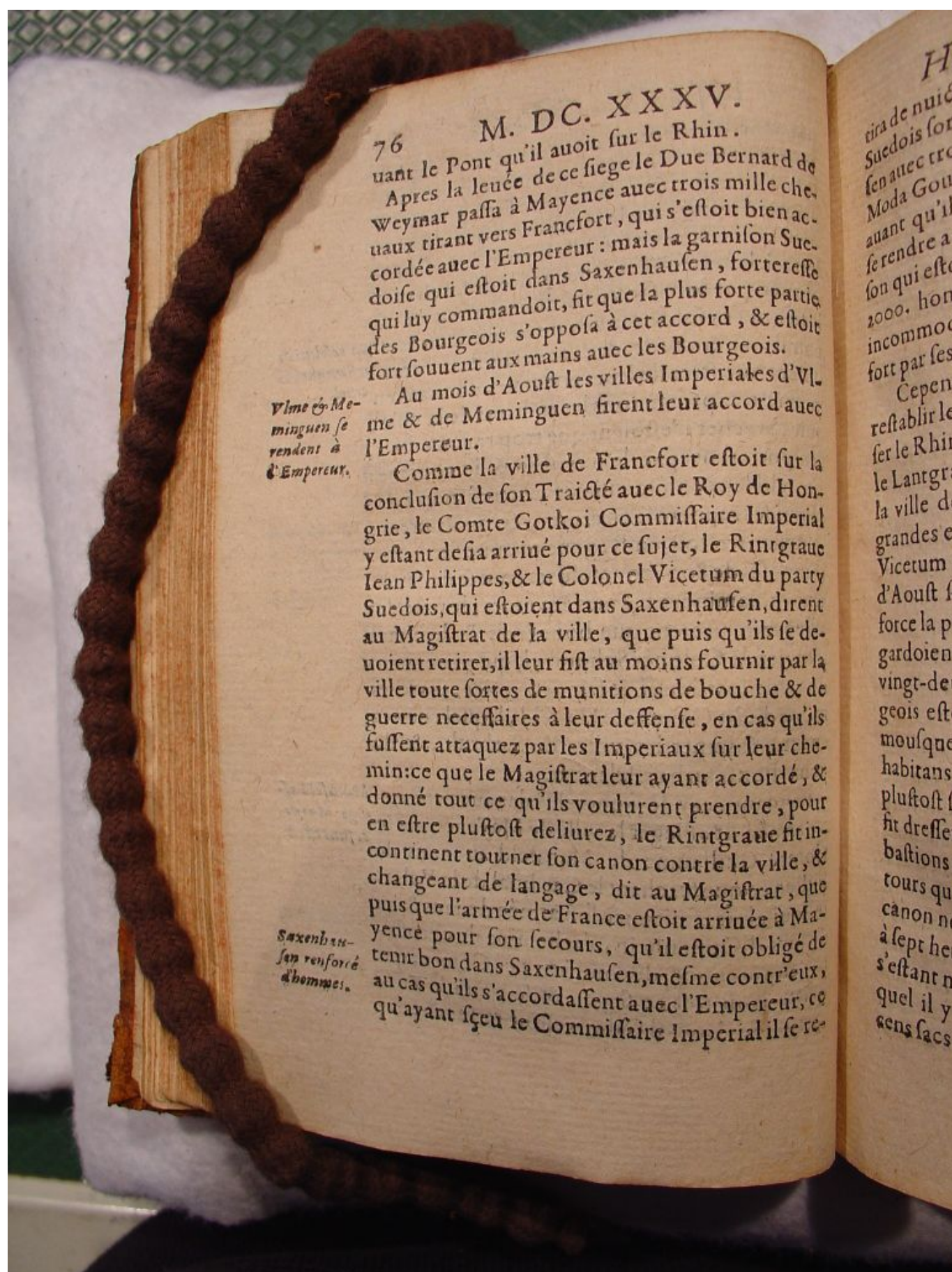
1635_074.jpg



1635_075.jpg



1635_076.jpg



76 M. DC. XXXV.

uant le Pont qu'il auoit sur le Rhin.
Après la leuée de ce siege le Due Bernard de
Weymar passa à Mayence avec trois mille che-
uaux tirant vers Francfort, qui s'estoit bien ac-
cordée avec l'Empereur: mais la garnison Sue-
doise qui estoit dans Saxenhausen, forteresse
qui luy commandoit, fit que la plus forte partie
des Bourgeois s'opposa à cet accord, & estoit
fort souuent aux mains avec les Bourgeois.

*Vint de Mem-
mingen se
rendent à
l'Empereur.*

Au mois d'Aoust les villes Imperiales d'VL-
me & de Memmingen firent leur accord avec
l'Empereur.

Comme la ville de Francfort estoit sur la
conclusion de son Traicté avec le Roy de Hon-
grie, le Comte Gotkoi Commissaire Imperial
y estant desia arriué pour ce sujet, le Rintgraue
Iean Philippes, & le Colonel Vicetum du party
Suedois, qui estoient dans Saxenhausen, dirent
au Magistrat de la ville, que puis qu'ils se de-
uoient retirer, il leur fist au moins fournir par la
ville toute sortes de munitions de bouche & de
guerre necessaires à leur deffense, en cas qu'ils
fussent attaquez par les Imperiaux sur leur che-
min: ce que le Magistrat leur ayant accordé, &
donné tout ce qu'ils voulurent prendre, pour
en estre plustost deliurez, le Rintgraue fit in-
continent tourner son canon contre la ville, &
changeant de langage, dit au Magistrat, que
puis que l'armée de France estoit arriuée à Ma-
yence pour son secours, qu'il estoit obligé de
tenir bon dans Saxenhausen, mesme contr'eux,
au cas qu'ils s'accordassent avec l'Empereur, ce
qu'ayant sceu le Commissaire Imperial il se re-

*Saxenhausen
renforcé
d'hommes.*

H
cira de nuit
Suedois for
sen avec tro
Moda Gou
uant qu'il
se rendre au
son qui esto
2000. hom
incommod
fort par ses
Cepen
retablir le
ser le Rhin
le Langra
la ville de
grandes e
Victerum
d'Aoust fi
force la po
gardoient
vingt-deu
geois esto
mousque
habitans
plustost
fit dresser
bastions
tours qui
canon ne
à sept heu
s'estant m
quel il y
sens sacs

1635_077.jpg



1635_078.jpg

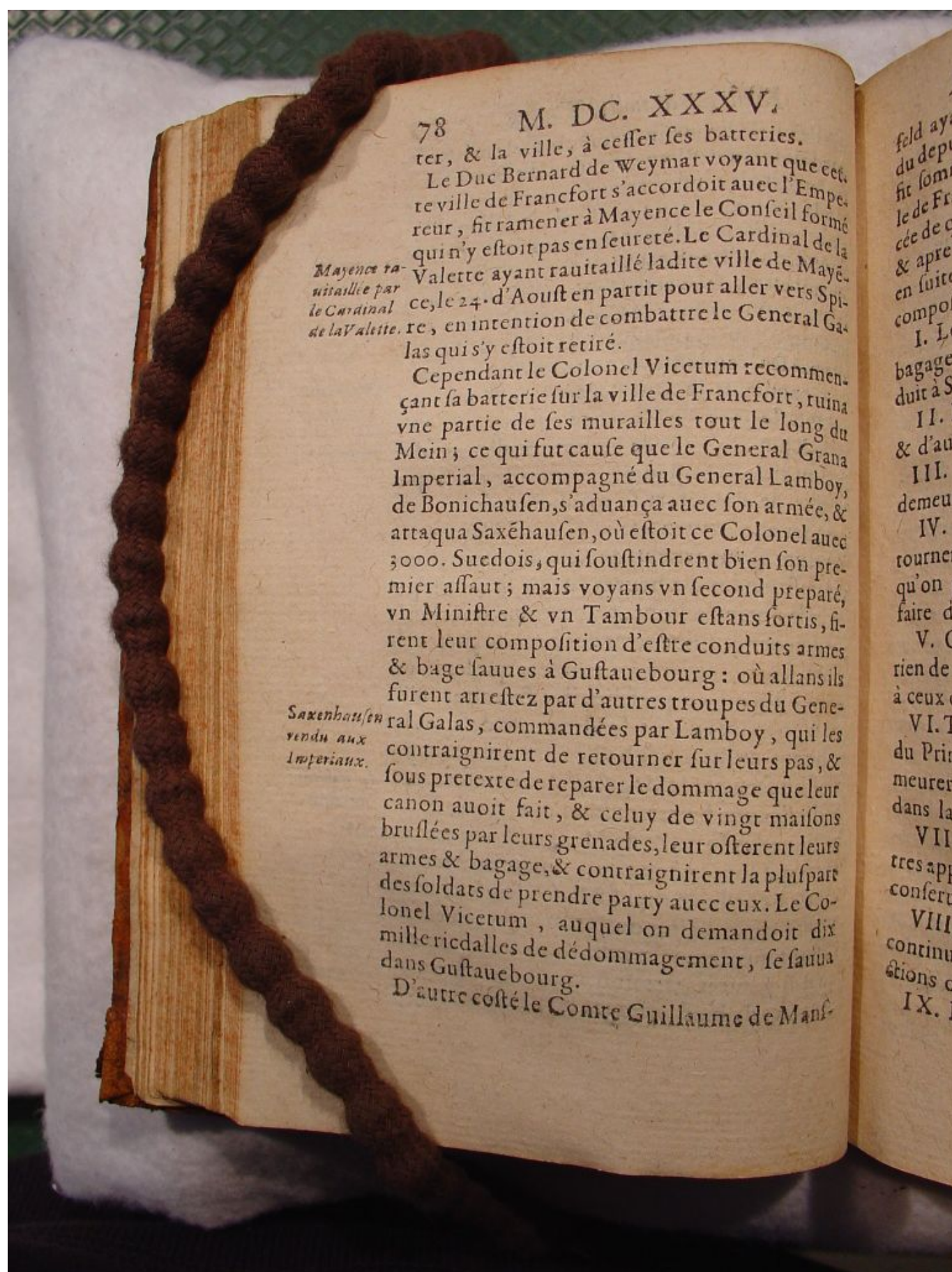


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan